

Document d'accompagnement sur la Première Guerre Mondiale

Mesurer l'hécatombe (Philippe Guignet)

Selon une déclaration faite à la Chambre des Députés en décembre 1918 par le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, la France a perdu 1 385 000 soldats morts ou disparus. On dispose d'une évaluation du nombre de blessés établi par le docteur Jacques Bertillon, chef du service de statistique médico-chirurgicale. Il y aurait eu 3 153 000 blessés(1).

Au cours de la Grande Guerre, la France a donc subi une saignée sans précédent aux conséquences d'autant plus durables qu'elle frappe une population précocement gagnée par le malthusianisme. La France n'a en effet gagné que 3,5 millions d'habitants entre 1872 et 1911. Pendant les quarante ans précédant la Première Guerre Mondiale, la France progresse chaque année de 90 000 citoyens ; dans le même temps, l'Empire allemand s'accroît annuellement de 600 000 habitants.

Qu'en est-il des pertes subies par les populations des communes de l'arrondissement de Valenciennes ? Nous reproduisons infra l'annexe 17 du mémoire soutenu par Séverine Salomé à l'université de Lille III et préparé sous la direction de Madame Annette Becker (2). Nous avons ajouté le chiffre de la population de chaque commune tel qu'il apparaît à l'issue du recensement de 1911.

Il convient d'ajouter qu'il s'agit d'une évaluation minimale de l'hémorragie en ce sens que les victimes de la guerre dans la population civile n'apparaissent pas, sans même parler de la surmortalité provoquée indirectement par les événements. Globalement 2,4% des habitants du Valenciennois ont disparu, c'est un pourcentage proche de celui du département du Nord (2,74 %). Certaines communes ont souffert plus que d'autres avec plus de 3% de pertes militaires (Aubry, Artres, Bruay- sur- l'Escaut, Escaudain, Haulchin, Hélesmes, Hergnies, La Sentinelle, Louches, Mastaing, Neuville sur Escaut, Nivelles, Préseau, Roelx, Thun).

Bien sûr, les tués et les disparus appartiennent à la population masculine jeune et il faudrait rapporter les chiffres à l'effectif des hommes entre 20 et 40 ans. Le problème, c'est que nous ne disposons pas de la pyramide des âges de chacune des 80 communes de l'arrondissement, mais il est vraisemblable de penser que les éléments jeunes masculins âgés de 20 à 40 ans, ne devaient pas constituer plus de 18% à 20% de la population totale. Si on retient cette proportion, il apparaît qu'entre 13 et 15 % des hommes jeunes ont péri. Si on ajoute les blessés qui selon Bertillon, furent plus de fois plus nombreux que les tués, on peut considérer que plus de 40% des jeunes Valenciennois soit ont été fauchés par la mort, soit ont survécu après avoir subi des blessures dont nous ignorons la nature exacte et la gravité. Ce sont de monstrueuses proportions. Certes J. Dupâquier est fondé à observer que du point de vue régional, les taux de perte les plus élevés furent enregistrés dans les régions militaires du centre et de l'ouest. Les régions envahies furent accablées par quatre ans de privations et d'exactions allemandes, mais subirent moins de pertes militaires, puisqu'il n'y eut pas de levées d'hommes en 1915, 1916, 1917 et 1918. Il n'empêche, même si dans l'horreur il y eut une gradation, on ne dira jamais assez que cette guerre a infligé au pays une amputation dont il ne s'est jamais complètement remis. De surcroît, les populations de la région occupée ont vécu des mesures de rétorsion collectives, des prises d'otages, des réquisitions, des

déportations et des évacuations forcées, sans oublier la destruction systématique des infrastructures industrielles en 1918. Le CAHV aura l'occasion d'aborder ces questions au cours des quatre prochaines années.

1-Jacques Dupâquier, *Histoire de la population française, tome 4 : de 1914 à nos jours*, Paris, 1988, p.51-58
2-Séverine Salomé, *Valenciennes sous l'occupation allemande*, mémoire de maîtrise, Lille III, 1998 (Annette Becker dir.)

Document réalisé par Philippe Guignet : Nombre de militaires décédés ou disparus (communes de l'arrondissement de Valenciennes).

(Le nombre des habitants est celui indiqué lors du recensement de 1911. Le premier chiffre correspond au nombre de militaires tués, le second à celui des disparus.

Abscon (3250 hab) - 47 et 48

Anzin (14439 hab) - 159 et 149

Aubry (1041 hab) - 15 et 19

Aulnoy (2680 hab) - 28 et 30

Artres (973 hab) - 13 et 17

Avesnes-le-Sec (1888 hab) -42 et 20

Bellaing (431 hab) - 0 et 6

Bouchain (2214 hab) -30 et 18

Bousignies (228 hab) - 2 et 2

Brillon (505 hab) -6 et 2

Bruay-sur-Escout (7840 hab) -107 et 130

Bruille-Saint-Amand (1587 hab) -23 et 20

Château- l'Abbaye (669 hab) - 10 et 8

Condé-sur-l'Escaut (5213 hab) -64 et 64

Crespin (3016 hab) -36 et 27

Curgies (1092 hab) -16 et 13

Douchy (3355 hab) -47 et 49

Emerchicourt (377 hab) -7 et 3

Escaudain (4966 hab) - 88 et 93

Escautpont (2715 hab) 37 et 43

Estreux (585 hab) - 7 et 2

Famars (984 hab) - 15 et 11

Flines-les-Mortagne (1938 hab) - 19 et 19

Hasnon (3195 hab) - 55 et 34

Haspres (2941 hab) - 36 et 24

Haulchin (1522 hab)- 26 et 30

Helesmes (1759 hab) -27 et 34
Hergnies (3672 hab) -57 et 72
Hérin (2752 hab) – 44 et 28
Hordain (1373 hab) -19 et 11
La Sentinelle (2746 hab) -38 et 56
Lecelles (2160 hab) – 29 et 14
Lieu-Saint-Amand (850 hab) – 7 et 6
Lourches (5646 hab) – 86 et 93
Maing (3040 hab) – 44 et 47
Marly (3546 hab) – 33 et 35
Marquette (2326 hab) – 23 et 21
Mastaing (998 hab) -18 et 23
Maulde (980 hab) -12 et 6
Millonfosse (550 hab) -5 et 6
Monchaux (486 hab) – 6 et 7
Mortagne (1576 hab) -14 et 16
Neuville- sur-Escaut (1698 hab) – 24 et 36
Nivelle (1083 hab) – 26 et 16
Noyelles-sur Selle (715 hab) – 11 et 8
Odomez (601 hab) -10 et 10
Oisy (254 hab) -3 et 3
Onnaing (5763 hab) -75 et 61
Petite-Forêt (1428 hab) -2 et 0
Préseau (1966 hab) – 43 et 31
Prouvy (1237 hab) – 13 et 14
Quarouble (2763 hab) -33 et 26
Quérénaing (565 hab) – 4 et 9
Raismes (8734 hab) – 83 et 84
Roeulx (2605 hab) -32 et 47
Rombies (492 hab) – 7 et 7
Rosult (1218 hab) – 10 et 12
Rouvignies (405 hab) – 7 et 4
Rumegies (1305 hab) – 14 et 15
Saint-Amand (14 828 hab) – 185 et 142
Saint-Aybert (338 hab) – 3 et 1

Saint-Saulve (3654 hab) - 42 et 24

Sars-et-Rosières (379 hab) -6 et 0

Saultain (1207 hab) - 11 et 11

Sebourg (1463 hab) - 19 et 126

Thiant (2318 hab) - 19 et 30

Thivencelle (972 hab) - 8 et 14

Thun-Saint-Amand (822 hab) - 20 et 9

Trith-Saint-Léger (4363 hab) - 54 et 37

Valenciennes (34 766)

381 et 330